



Juillet 2017 - n° 2017/312

Synthèses

Au 1^{er} trimestre 2017, la production en volume des IAA a confirmé le timide redressement amorcé au 3^e trimestre 2016

Au 1^{er} trimestre 2017, la production en volume des industries alimentaires et boissons hors tabac (IAA) a légèrement progressé pour le troisième trimestre consécutif. Sur un an, la croissance a été portée par l'ensemble des secteurs, à l'exception des préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche qui sont restées stables. La demande, tant nationale qu'étrangère, de produits agroalimentaires a également augmenté, conduisant à une hausse conjointe des importations et des exportations. Grâce au dynamisme des ventes de boissons alcoolisées à destination des pays tiers, l'excédent commercial des IAA est reparti à la hausse en valeur sur un an pour la première fois depuis le 3^e trimestre 2015. La croissance du chiffre d'affaires du secteur s'est poursuivie sous le double effet de la hausse de la production et des prix à la production. L'emploi a également légèrement augmenté.

Définition du périmètre des industries agroalimentaires (IAA) retenu dans l'analyse

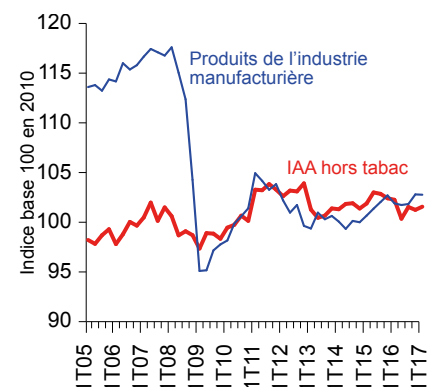
Le champ des industries agroalimentaires (IAA) regroupe les industries alimentaires et les fabrications de boissons (divisions 10 et 11 de la nomenclature d'activité productive NAF rév. 2, 2008 de l'Insee). Sauf précision contraire, il ne comprend pas la fabrication de produits à base de tabac (division 12). Par ailleurs, les données présentées incluent l'artisanat commercial (activités de charcuterie, boulangerie, pâtisserie et cuisson de produits de la boulangerie), mais excluent le commerce de gros de produits alimentaires et de boissons. Enfin, sauf indication contraire, les évolutions sont calculées à partir de données brutes en glissement annuel, c'est-à-dire en référence à l'année précédente. Les évolutions par rapport au trimestre précédent sont, quant à elles et à l'exception des indices de prix, calculées à partir de données corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

Au 1^{er} trimestre 2017, la production en volume des IAA a légèrement progressé

Dans le prolongement du timide redressement amorcé au 3^e trimestre 2016, la production des industries alimentaires et boissons a légèrement progressé entre le 4^e trimestre 2016 et le 1^{er} trimestre 2017 (+ 0,3 % en CVS-CJO), principalement sous l'effet de la hausse des fabrications de produits alimentaires, la production de boissons étant restée relativement stable (graphique 1 et tableaux 1 et 2). Sur un an, la hausse de la production globale des IAA est un peu plus marquée (+ 0,9 % en données brutes), grâce à un jour ouvrable supplémentaire par rapport au 1^{er} trimestre 2016. Elle résulte essentiellement du dynamisme des fabrications de boissons (+ 5,8 %, soit

une contribution à la croissance de la production totale des IAA de 0,7 point).

Graphique 1
Au 1^{er} trimestre 2017, la production en volume des IAA a légèrement progressé



Sources : Insee, Agreste - Indice de la production industrielle (Ipi) CVS-CJO

Au 1^{er} trimestre 2017, la timide progression de la production de produits alimentaires masque des disparités

Au 1^{er} trimestre 2017, sous l'effet du repli des fabrications de *viande de boucherie et produits d'abattage* et de *viande de volailles*, la production de *viande et produits à base de viande*, qui représente 30 % de la production des industries alimentaires, a reculé par rapport au trimestre précédent, prolongeant la tendance à la baisse amorcée au milieu des années 2000 et s'établissant à son plus bas niveau depuis début 2014 (*encadré Viande*). Les fabrications de *produits du travail des grains et produits amylicés* ont également diminué par rapport au trimestre précédent ainsi que sur un an, tout en demeurant à un niveau relativement élevé (*encadré Produits du travail des grains et produits amylicés*).

À l'inverse, les fabrications de *produits à base de fruits et légumes* et d'*huiles et graisses végétales et animales* ont été les plus dynamiques. Les fabrications de matières grasses ont ainsi atteint leur plus haut niveau depuis 2000, tout comme celles de *produits à base de fruits et légumes*, en raison notamment d'un surplus de production de chou-fleur sur les premiers mois de l'année (*encadrés Corps gras et Fruits et légumes*).

Tirées par la reprise de la collecte de lait depuis le début de l'année ainsi que par la faiblesse des stocks de fourrage liée à la mauvaise récolte de l'été 2016, les productions d'*aliments pour animaux*, ont également progressé par rapport au 4^e trimestre 2016 et sur un an, mais dans une moindre mesure (*encadré Aliments pour animaux*). Il en va de même pour les *autres produits alimentaires* (sucre, chocolaterie, café, plats préparés, etc.), deuxième poste le plus important dans la production des IAA après les viandes (*encadré Autres produits alimentaires*). Concernant les *produits laitiers*, les fabrications ont légèrement augmenté par rapport au trimestre précédent, en lien avec la hausse de la collecte, tout en demeurant en deçà de celles du 1^{er} trimestre 2016. À cette époque, les fabrications de *produits laitiers* avaient

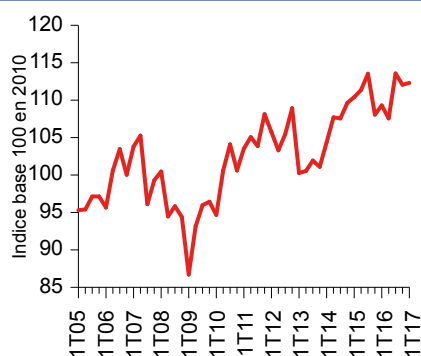
en effet été très dynamiques dans un contexte de progression de la collecte laitière et des prix du lait (*encadré Industrie laitière*). Celles de *produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires* se sont, quant à elles, stabilisées par rapport au trimestre précédent tout en s'accroissant sur un an, grâce à la hausse des fabrications de *biscuits, biscottes et pâtisseries de conservation* (*encadré Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires*). Seule la production de *préparations et conserves à base de poissons et de produits de la pêche* est restée stable tant par rapport au trimestre précédent que sur un an.

Au 1^{er} trimestre 2017, la production de boissons a fortement augmenté en volume sur un an

Après un léger fléchissement au trimestre précédent, les fabrications de boissons se sont stabilisées à un niveau élevé au 1^{er} trimestre 2017, marquant le pas par rapport à la tendance haussière débutée au 2^e trimestre 2009 (*graphique 2*). La production a, d'un côté, été portée par les fabrications de *bière* et, de l'autre, été freinée par le recul des fabrications de *boissons non alcoolisées* et de *boissons alcooliques distillées*. Sur un an, la production de boissons s'est en revanche fortement accrue (+ 5,8 %), dynamisée par les fabrications de *boissons rafraîchissants, d'eaux de table, de Champagne et mousseux, de boissons alcooliques distillées* et de *bière*. La production de *bière*, comme

Graphique 2

Au 1^{er} trimestre 2017, la production de boissons s'est stabilisée à un niveau nettement supérieur à celui atteint au 1^{er} trimestre 2016



Sources : Insee, Agreste - Indice de la production industrielle (Ipi) CVS-CJO

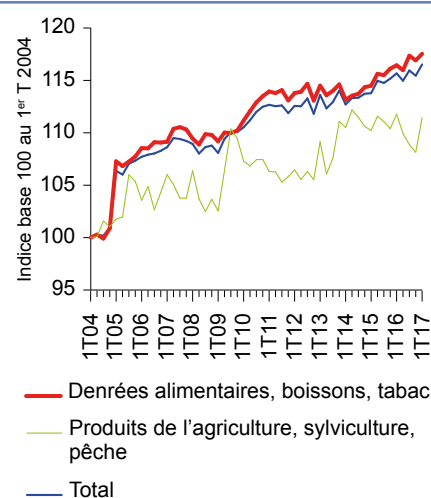
celle de boissons non alcoolisées, a été favorisée par une demande extérieure dynamique ainsi que par une météo douce, caractérisée en février et mars 2017 par des températures supérieures à celles de l'année précédente.

Au 1^{er} trimestre 2017, la consommation des ménages est repartie à la hausse après un bref repli fin 2016

Après un léger recul au 4^e trimestre 2016, mais dans le prolongement de la tendance haussière observée depuis fin 2005, la consommation alimentaire des ménages a retrouvé un peu de vigueur en volume au 1^{er} trimestre 2017 (+ 0,9 % par rapport au trimestre précédent), d'après les résultats des comptes trimestriels de l'Insee (*graphique 3*). Elle a été soutenue pour moitié par la progression des volumes de produits bruts de l'agriculture et de la pêche (fruits et légumes, poissons frais, etc.) consommés par les ménages (+ 3,1 %), et pour l'autre moitié par l'augmentation des dépenses de consommation en denrées alimentaires, boissons et tabac (+ 0,5 %). Sur un an, la croissance de la consommation des ménages s'est également poursuivie, mais uniquement sous l'effet de la

Graphique 3

Au 1^{er} trimestre 2017, les dépenses des ménages en produits agroalimentaires ont progressé en volume



Source : Insee, comptes trimestriels - Indice CVS-CJO calculés à partir des dépenses de consommation en million d'euros 2000 - Traitement SSP

composante « Denrées alimentaires, boissons et tabac ».

Cependant, selon les produits, des différences d'évolutions apparaissent dans la consommation des ménages. Ainsi, d'après le Kantar WorldPanel pour FranceAgriMer, les quantités de viande achetées par les ménages pour leur consommation à domicile (viande fraîche, surgelés et charcuterie) se sont contractées au 1^{er} trimestre 2017 (- 1,7 % sur un an), prolongeant leur tendance baissière amorcée mi-2013. Toutes les catégories de viande sont concernées par ce repli des achats, notamment le porc (- 3,3 %), le bœuf (- 2,5 %) et le poulet (- 0,7 %). Les quantités achetées de produits laitiers ont également reculé sur un an pour la plupart des produits. Seuls les achats de beurre et fromages ont résisté (en légère progression pour les premiers et stables pour les seconds).

Au 1^{er} trimestre 2017, l'excédent commercial en valeur des IAA a renoué avec la hausse sur un an, grâce aux boissons

Pour la première fois depuis le 3^e trimestre 2015, l'excédent commercial en valeur des IAA a progressé sur un an au 1^{er} trimestre 2017 (+ 6,8 %), grâce à une hausse des exportations (+ 0,7 million d'euros), en particulier de boissons, supérieure à celle des importations (+ 0,6 million d'euros). La croissance de l'excédent des boissons s'est ainsi accélérée sur un an (+ 12,8 %). À l'inverse, le déficit commercial des produits alimentaires s'est creusé sur un an pour le sixième trimestre consécutif (+ 22,7 %) (*graphique 4*).

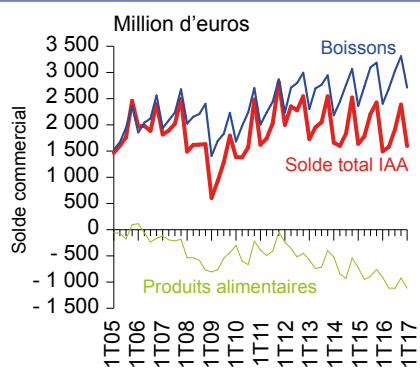
Cette dégradation s'explique principalement par l'aggravation des déficits des préparations et conserves à base de poisson et produits de la pêche et des produits à base de fruits et légumes, et, dans une moindre mesure, de ceux des produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires et des huiles et graisses végétales et animales (*graphique 5*).

La détérioration du déficit commercial des produits à base de fruits et légumes, s'explique par une hausse des importations, à l'exception des

préparations à base de pomme de terre, supérieure à celle des exportations, en lien notamment avec le recul de la production de nombreux légumes (carotte, endive, salade, poireau) consécutif à des conditions météo défavorables aux cultures.

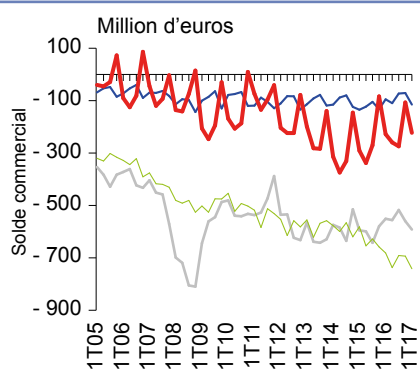
L'excédent commercial des produits laitiers s'est, quant à lui, dégradé sous l'effet de la hausse plus conséquente des importations que des exportations (*graphique 6*). Ces dernières ont été soutenues par le regain de la demande chinoise mais pénalisées, entre autres, par la prolongation de l'embargo russe jusqu'à la fin de l'année 2017 ainsi que par la baisse

Graphique 4 Au 1^{er} trimestre 2017, l'excédent commercial des IAA est en hausse sur un an



Source : DGDDI (Douanes) - Données brutes

Graphique 5 Au 1^{er} trimestre 2017, aggravation sur un an des soldes des échanges de produits déficitaires, à l'exception des viandes



— Viandes et produits à base de viandes
— Produits à base de fruits et légumes
— Huiles et graisses végétales et animales
— Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires

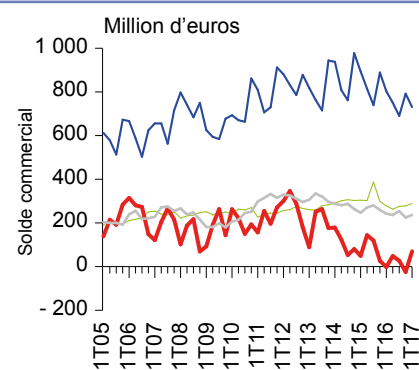
Source : DGDDI (Douanes) - Données brutes

de la demande algérienne en poudres de lait et en fromages.

Les soldes commerciaux des viandes et des « autres produits alimentaires » se sont améliorés

Grâce à une hausse des importations inférieure à celle des exportations, le déficit commercial des viande et produits à base de viande s'est réduit sur un an après deux trimestres consécutifs de hausse. Le solde commercial des autres produits alimentaires est, lui, redevenu excédentaire (+ 70 millions d'euros au 1^{er} trimestre 2017 après un déficit de - 1,7 million d'euros au 1^{er} trimestre 2016), sous l'effet d'une hausse des exportations, en particulier de sucre, d'aliments adaptés à l'enfant et diététiques et d'autres produits alimentaires non classés ailleurs (soupe, ovoproduits, levures, extraits et jus de viandes et de poissons, etc.), supérieure à celle des importations. L'excédent commercial des aliments pour animaux s'est, quant à lui, accru sur un an pour la première fois depuis le 3^e trimestre 2015, tandis que celui des produits du travail des grains et produits amylacés s'est de nouveau contracté, bien qu'à un rythme plus faible qu'aux trois trimestres précédents, prolongeant la tendance baissière observée sur un an depuis 2014 (*graphique 6*).

Graphique 6 Au 1^{er} trimestre 2017, le solde des autres produits alimentaires est redevenu excédentaire



— Produits laitiers
— Produits du travail des grains et produits amylacés
— Autres produits alimentaires
— Aliments pour animaux

Source : DGDDI (Douanes) - Données brutes

Principal contributeur à l'amélioration sur un an de l'excédent global des IAA, l'excédent des échanges de boissons a progressé pour le deuxième trimestre consécutif, s'établissant à 2,7 milliards d'euros, soit le plus haut niveau jamais atteint pour un 1^{er} trimestre (graphique 4). Tirées par la demande des pays tiers (principalement Chine et États-Unis), les exportations de vins et de Champagne et mousseux ont été les plus dynamiques sur un an (respectivement + 15,8 % et + 12,2 % en valeur), sous le double effet de la hausse des prix et des quantités vendues. Elles ont même atteint un niveau record pour la période. Les ventes de boissons alcooliques distillées ont également été soutenues grâce à la demande toujours vive des pays tiers (États-Unis et Hong Kong), couplée à la hausse des prix. Celles de bière et de boissons rafraîchissantes, eaux minérales et autres eaux en bouteille ont aussi progressé sur un an, mais de façon moins marquée qu'au trimestre précédent, exclusivement grâce à l'augmentation des volumes.

Au 1^{er} trimestre 2017, les prix à la production des IAA se sont redressés sur un an pour la première fois depuis 2014

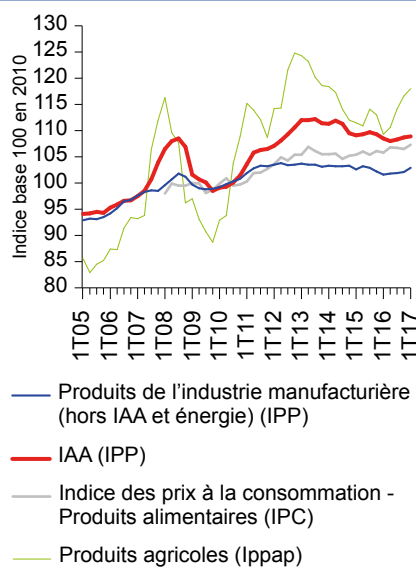
Au 1^{er} trimestre 2017, le timide redressement des prix à la production des IAA, amorcé au 2^e trimestre 2016, s'est poursuivi grâce à la hausse des prix à la production des produits alimentaires. Sur un an, en rupture avec le repli observé depuis le 2^e trimestre 2014, ils se sont même redressés, bien que légèrement (+ 0,4 %). Ils ont été soutenus par l'augmentation des prix à la production des produits alimentaires, ceux des boissons étant restés stables sur la période après cinq trimestres de croissance en glissement annuel. Dans le même temps, les prix à la production des produits agricoles ont progressé plus vivement (+ 7,9 % sur un an), principalement sous l'effet de l'augmentation des cours des grandes cultures et du lait, et dans une moindre mesure des animaux de boucherie (graphique 7).

Des disparités apparaissent cependant selon les produits alimentaires.

Débutée au 3^e trimestre 2015, l'augmentation sur un an des prix à la production des préparations et conserves à base de poissons et de produits de la pêche s'est de nouveau accélérée, tout comme celle des viande et produits à base de viande. La hausse des prix à la production des huiles et graisses végétales et animales a également été soutenue, en rupture avec les diminutions sur un an observées sur les quatre trimestres précédents. Pour la première fois depuis le 4^e trimestre 2014, les prix à la production des produits laitiers se sont aussi légèrement redressés, en lien avec la reprise des cours du lait et du beurre.

À l'inverse, le recul des prix à la production des aliments pour animaux, des autres produits alimentaires, des produits issus du travail des grains et produits amylicés et des produits à base de fruits et légumes s'est poursuivi. Seuls les prix à la production des produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires se sont stabilisés sur un an pour la première fois depuis le 2^e trimestre 2014.

Graphique 7
Au 1^{er} trimestre 2017, les prix à la production des IAA ont progressé sur un an pour la première fois depuis le 2^e trimestre 2014



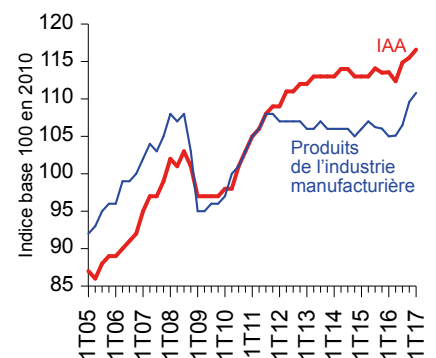
Sources : Insee - Indice brut des prix à la production pour le marché français, prix de marché (IPP), indice de prix des produits agricoles à la production (Ippap) et indice des prix à la consommation (IPC) - Indice brut DGDDI (Douanes) - Données brutes

Au 1^{er} trimestre 2017, la croissance du chiffre d'affaires des IAA s'est poursuivie

Tiré par la hausse de la production et des prix, le retour à la croissance du chiffre d'affaires intervenu mi-2016, après un bref repli lors du 2^e trimestre 2016, s'est confirmé au 1^{er} trimestre 2017 (+ 0,9 par rapport au trimestre précédent) (graphique 8). Le chiffre d'affaires a progressé dans la majorité des secteurs, et en particulier pour les huiles et graisses végétales et animales, pour le troisième trimestre consécutif, et les boissons. À l'inverse, après deux trimestres dynamiques, il a reculé dans les secteurs des viande et produits à base de viande et des préparations et conserves à base de poisson.

Grâce à un jour ouvrable supplémentaire au 1^{er} trimestre 2017, la hausse du chiffre d'affaires des IAA est encore plus marquée sur un an, en données brutes (+ 3,1 %). Cette augmentation concerne l'ensemble des secteurs, et dépasse les 2 % de croissance, à l'exception des produits issus du travail des grains et produits amylicés, des viande et produits à base de viande et des préparations et conserves à base de poisson. La hausse du chiffre d'affaires est particulièrement soutenue dans les secteurs des boissons et des huiles et graisses végétales et animales, en lien avec la forte progression de la production.

Graphique 8
Au 1^{er} trimestre 2017, la croissance du chiffre d'affaires des IAA s'est poursuivie



Depuis le 1^{er} janvier 2016, cet indice est calculé selon une nouvelle méthodologie et rétropolé pour les données antérieures à cette date.

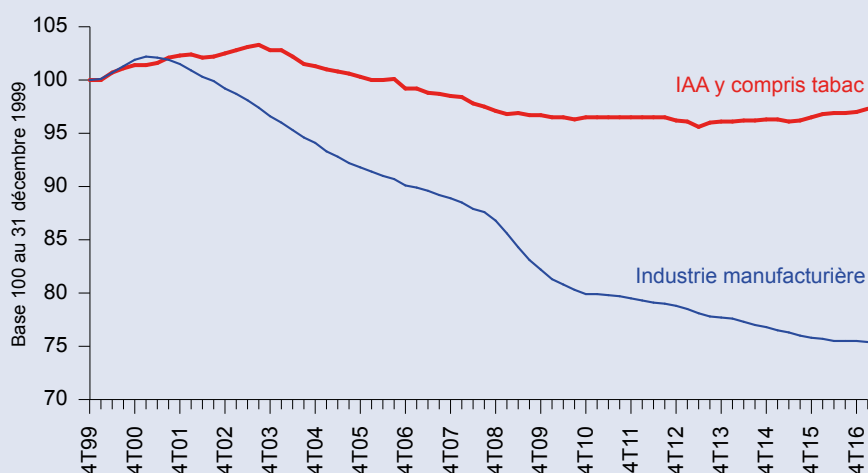
Source : Insee - Indice de chiffre d'affaires (ICA) - Marché intérieur et exports - CVS-CJO.

Au 1^{er} trimestre 2017, l'emploi dans les IAA a de nouveau légèrement progressé

Au 1^{er} trimestre 2017, l'emploi dans les IAA (produits alimentaires et boissons, tabac, artisanat de la charcuterie et de la boulangerie-pâtisserie) s'est légèrement accru pour le deuxième trimestre consécutif, après une brève stabilisation mi-2016 (graphique 9). Au 1^{er} trimestre 2017, les IAA employaient 568 100 salariés (tous contrats et tous temps de travail confondus), soit 1 300 emplois de plus que le trimestre précédent et 2 900 de plus qu'un an auparavant (+ 0,5 %). À l'opposé, dans l'ensemble de l'industrie manufacturière, l'emploi salarié a de nouveau reculé par rapport au trimestre précédent ainsi que sur un an. Au 1^{er} trimestre 2017, l'industrie manufacturière employait 2,77 millions de salariés contre 2,78 millions aux 1^{er} et 4^e trimestres 2016.

Graphique 9

Au 1^{er} trimestre 2017, l'emploi salarié dans les IAA a de nouveau légèrement augmenté



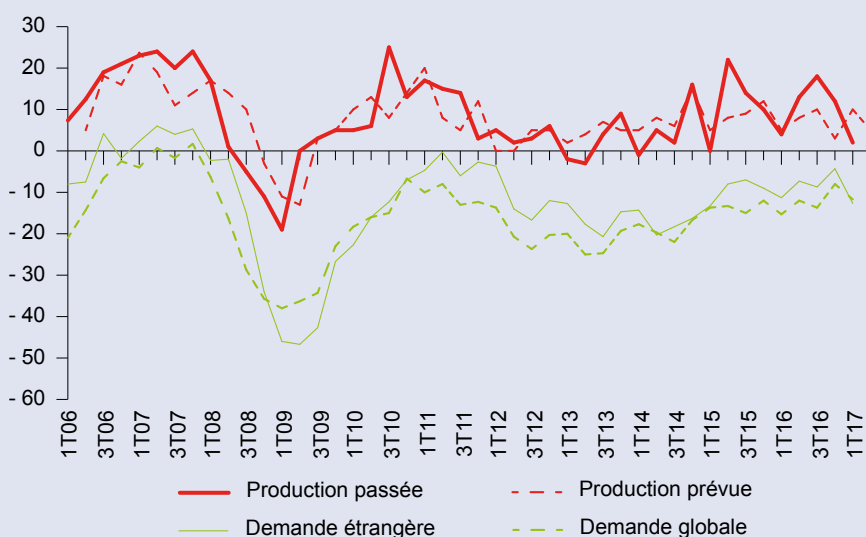
Source : Insee - emploi salarié en fin de trimestre (y compris artisanat commercial) - Données CVS-CJO

Perspectives de production

Selon les chefs d'entreprise interrogés par l'Insee en début d'année, l'activité des IAA a reculé au 1^{er} trimestre 2017. Les carnets de commandes, qu'ils émanent de France ou de l'étranger, sont toujours considérés comme peu étoffés et se sont contractés sur les trois premiers mois de l'année. Malgré cela, les perspectives personnelles de production pour le 2^e trimestre 2017 restent positives mais, en moyenne, sont moins bonnes que celles de l'année dernière (graphique 10).

Graphique 10

Au 1^{er} trimestre 2017, les carnets de commande se sont de nouveau dégarnis



Note du graphique : les indicateurs présentés correspondent à un solde d'opinion, différence entre les pourcentages de réponses positives (hausse de la production, de la demande etc., selon l'indicateur) et négatives (baisse).

Source : Insee - Enquête mensuelle de conjoncture dans l'industrie

Tableaux 1 et 2

Progression sur un an de la production en volume des IAA

	Poids dans la production	1T2017/ 4T2016 (%)	1 ^{er} trimestre 2017/1 ^{er} trimestre 2016 (%)						Solde extérieur (million d'euros)	
			Production	Production	Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations	1T2016	1T2017
			%	CVS-CJO	Brut			Brut		
Produits des industries alimentaires	86,6	0,3	0,2	0,5	2,6	5,1	7,1	- 1 117	- 910	
Viande et produits à base de viande	30,1	- 1,7	- 2,1	1,4	0,9	1,6	0,9	- 223	- 228	
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche	2,7	- 0,1	- 0,1	9,5	1,3	- 3,1	9,9	- 771	- 675	
Produits à base de fruits et légumes	5,7	5,9	9,0	- 1,0	3,4	8,6	8,7	- 742	- 681	
Huiles et graisses végétales et animales	2,0	5,8	10,2	5,7	8,4	- 4,6	3,1	- 592	- 551	
Produits laitiers	16,5	0,8	- 1,3	0,4	2,4	2,2	14,1	731	803	
Produits du travail des grains et produits amylacés	5,7	- 1,3	- 0,4	- 1,2	0,4	2,3	5,0	236	242	
Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires	7,1	- 0,1	1,8	0,2	3,4	4,4	7,4	- 115	- 95	
Autres produits alimentaires	23,5	1,0	1,0	- 0,5	3,9	11,7	8,0	70	- 2	
Aliments pour animaux	6,7	0,3	1,0	- 2,8	2,1	6,0	8,5	288	278	
Boissons*	13,4	0,2	5,8	0,2	6,8	10,6	3,5	2 711	2 403	
IAA hors tabac	100,0	0,3	0,9	0,4	3,1	6,8	6,8	1 595	1 493	

	Poids dans la production	Année 2016 / Année 2015 (%)					Solde extérieur (million d'euros)	
		Production	Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations	1T2016	1T2017
		%	Brut			Brut		
Produits des industries alimentaires	86,6	- 1,1	- 1,5	0,7	- 0,8	1,5	- 4 066	- 3 324
Viande et produits à base de viande	30,1	- 0,7	0,2	- 0,8	- 3,6	- 5,0	- 869	- 983
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche	2,7	1,9	4,2	8,1	6,1	3,0	- 2 997	- 2 934
Produits à base de fruits et légumes	5,7	- 1,9	- 2,4	1,4	0,4	6,5	- 2 803	- 2 522
Huiles et graisses végétales et animales	2	- 0,5	- 2,5	- 1,5	4,9	- 4,9	- 2 184	- 2 416
Produits laitiers	16,5	- 0,8	- 3,9	- 2,3	- 4,8	- 0,3	3 035	3 337
Produits du travail des grains et produits amylacés	5,7	- 0,9	- 1,9	- 1,5	- 1,1	4,5	957	1 057
Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires	7,1	- 3,4	- 0,8	5,2	11,6	2,3	- 348	- 495
Autres produits alimentaires	23,5	- 0,9	- 0,6	2,7	1,0	4,8	49	339
Aliments pour animaux	6,7	- 3,4	- 4,1	- 3,7	- 6,1	6,5	1 094	1 293
Boissons*	13,4	- 0,7	1,7	2,5	1,8	6,6	11 432	11 377
IAA hors tabac	100	- 1,1	- 0,9	0,8	0,0	2,0	7 366	8 053

* Non compris les vins pour la production

En raison notamment de différences de couverture (Sources, définitions et méthodes), les évolutions de la production, du prix et du chiffre d'affaires ne sont pas toujours cohérentes entre elles.

Sources : Insee, DGDDI (Douanes) et Agreste

IAA 2014 : la transformation des produits de l'élevage tient une place importante et grandissante dans le secteur

D'après les résultats du dispositif Esane permettant l'élaboration des statistiques structurelles d'entreprises, les entreprises agroalimentaires au sens large – industries agroalimentaires, commerce de gros de produits agroalimentaires, artisanat commercial de charcuterie et de boulangerie-pâtisserie – comptaient près de 88 000 unités légales en 2014 (+ 2,4 % par rapport à 2013) et employaient 693 600 salariés en équivalent temps plein hors intérim (+ 2,2 %) (chiffres arrêtés le 10 août 2016). Parmi elles, les industries agroalimentaires (hors artisanat commercial) comptaient 17 600 unités, en progression de

8,8 % par rapport à 2013, et 418 000 salariés au 31 décembre 2014 (- 3,8 %).

La transformation de produits de l'élevage occupe une place importante et grandissante dans le secteur : 39 % du chiffre d'affaires des industries agroalimentaires et 40 % de l'emploi sont apportés par les industries de la viande et du lait (contre respectivement 37 % et 38 % en 2013). Ces deux activités sont par ailleurs à l'origine de 32 % de la valeur ajoutée du secteur. Les industries des boissons et les « autres industries alimentaires » (sucre, chocolaterie, café, aliments

diététiques, plats préparés, etc.), très exportatrices, demeurent quant à elles les deux autres pôles de structuration majeurs des activités.

Au niveau européen (UE à 28), la France regroupe 15 % des unités légales, 16 % du chiffre d'affaires et 14 % de l'emploi des entreprises agroalimentaires au sens large. Elle est au deuxième rang européen en nombre d'entreprises, derrière l'Italie, et en nombre de salariés et en chiffre d'affaires, derrière l'Allemagne. Elle occupe également la première place en termes de chiffre d'affaires réalisé par l'industrie des boissons.

Chiffres clés des industries et du commerce de gros de produits agroalimentaires en 2014

Secteurs d'activités (NAF rév. 2)	Nombre d'unités légales	Effectif salariés en équivalent temps plein	Effectif salariés au 31 décembre	Chiffre d'affaires H.T.		Valeur ajoutée ¹ (million d'euros)
				Total (million d'euros)	dont à l'exportation (%)	
Ensemble des entreprises agroalimentaires	87 957	693 640	780 921	359 729	18,9	52 979
Industries agroalimentaires	17 647	382 284	418 332	171 465	21,1	33 849
Industries alimentaires	14 595	339 856	368 675	143 756	19,6	26 440
Transf. & conserv. viande & prép. viande	3 284	100 466	107 945	34 575	9,7	6 016
Transf. & conserv. poisson, crust., etc.	327	10 954	12 480	3 512	8,7	640
Transf. et conserv. de fruits et légumes	1 397	21 063	22 381	7 158	20,1	1 559
Fab. huile et graisse végétale & animale	277	3 280	3 523	7 699	34,6	482
Fabrication de produits laitiers	1 269	55 911	59 847	31 869	24,0	4 820
Travail des grains ; fab. prod. amylicés	425	13 335	14 359	7 231	42,5	1 370
Fab. prod. boulangerie-pâtis. & pâtes	1 932	43 770	48 305	11 866	15,3	3 429
Fabrication autres produits alimentaires	5 248	73 892	81 168	26 426	21,3	6 348
Fabrication d'aliments pour animaux	436	17 185	18 667	13 420	16,7	1 776
Fabrication de boissons	3 051	42 429	49 657	27 710	29,2	7 409
Commerce de gros de prod. agroalimentaires	25 733	168 654	187 840	175 183	18,0	13 509
Com. gros prod. agric. brut & anim. viv.	6 047	39 733	43 153	63 048	20,1	3 322
Com. gros prod. alim. & boissons	19 686	128 921	144 687	112 135	16,9	10 187
Artisanat commercial	44 578	142 701	174 748	13 081	0,6	5 619
Charcuterie	5 141	11 006	13 234	1 453	0,5	423
Cuisson de produits de boulangerie	3 326	7 178	8 945	730	0,5	126
Boulangerie et boulangerie-pâtisserie	31 438	111 587	136 617	9 741	0,4	4 566
Pâtisserie	4 673	12 931	15 952	1 158	2,3	504

1. Y compris autres produits et autres charges.

Champ : industrie et commerce de gros agroalimentaires, tabac exclu, Dom inclus.

Sources : Insee - Esane 2014, traitements SSP - Agrégats au 10 août 2016

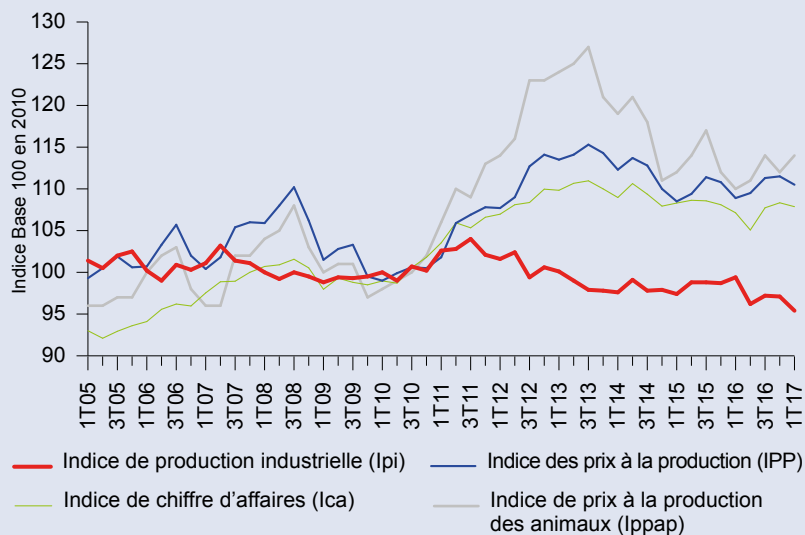
Viandes : au 1^{er} trimestre 2017, la production a poursuivi son recul et le déficit commercial s'est amélioré sur un an

La production de viande en volume, qui représente 30 % de la production des industries alimentaires, s'est repliée au 1^{er} trimestre 2017 (- 1,7 % par rapport au trimestre précédent), prolongeant la tendance à la baisse amorcée au milieu des années 2000. Sur un an, le recul est encore plus marqué (- 2,1 %) malgré un jour ouvrable supplémentaire au 1^{er} trimestre 2017. La production a été pénalisée par la baisse de toutes les fabrications, en particulier de viandes de boucherie et produits d'abattage (- 2,5 %) et de produits à base de viandes (- 2,6 %), en lien avec le recul de la demande (en volume). Les fabrications ont ainsi atteint leur plus bas niveau depuis début 2014. Du côté des échanges, le déficit structurel des viande et produits à base de viande s'est réduit de 2,3 % sur un an en valeur, grâce à une hausse des exportations supérieure à celle des importations. Les prix à la production sont, de leur côté, restés quasiment stables sur les trois premiers mois de l'année, tout en progressant sur un an (+ 1,4 %) dans un contexte

de hausse des cours des gros bovins et des porcs. Soutenu par les prix, le chiffre d'affaires du secteur a augmenté

(+ 0,9 % sur un an), rompant ainsi avec la tendance baissière observée depuis le 3^e trimestre 2014.

Graphique 11
Au 1^{er} trimestre 2017, le repli de la production de viandes s'est poursuivi



Sources : Insee, Agreste - Indice brut pour les prix (IPP et Ippap) et indice CVS-CJO pour l'Ipi et l'Ica

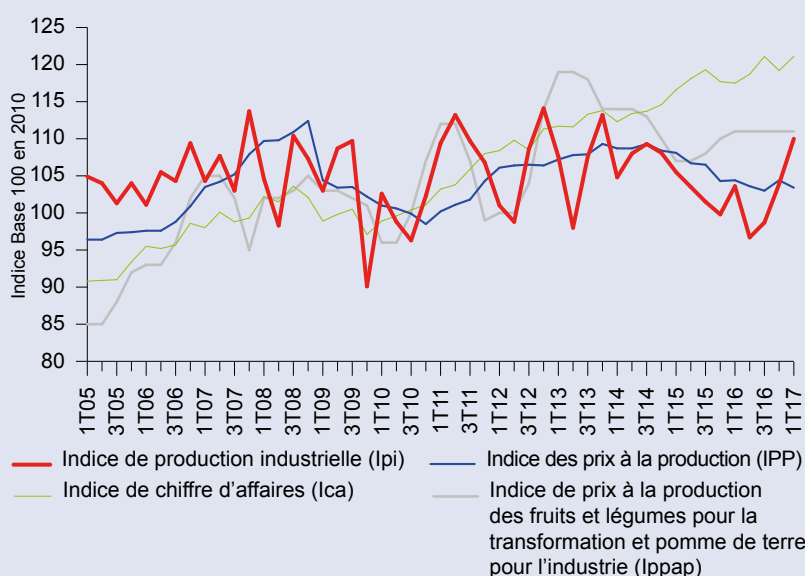
Fruits et légumes : au 1^{er} trimestre 2017, le chiffre d'affaires a atteint un niveau record en lien avec la forte progression de la production

Au 1^{er} trimestre 2017, la croissance de la production en volume de produits à base de fruits et légumes s'est poursuivie pour le troisième trimestre consécutif (+ 5,9 % par rapport au trimestre précédent), après une période de baisse quasiment continue entre le 3^e trimestre 2014 et le 2^e trimestre 2016. Sur un an, la production a également fortement progressé (+ 9 %), principalement sous l'effet de la hausse des fabrications de produits à base de légumes, en raison notamment de la surproduction de chou-fleur en début d'année qui a conduit à orienter une partie de la récolte vers la surgélation. À l'inverse, sous l'effet d'une hausse des importations trois fois supérieure, en valeur, à celle des exportations, le déficit commercial s'est fortement creusé (+ 8,8 % sur un an). Dans le prolongement de la baisse amorcée au 3^e trimestre 2015, les prix à la production ont reculé. Sur un an, les prix ont également diminué (- 1 %) après une brève stabilisation le trimestre précédent, en lien notamment avec la baisse sensible des cours

du chou-fleur (- 45,5 % entre les 1^{ers} trimestres 2016 et 2017). Soutenu par la bonne tenue de la production, le chiffre d'affaires du secteur s'est

accru sur un an (+ 3,4 %), prolongeant la tendance haussière entamée au 2^e trimestre 2010.

Graphique 12
Au 1^{er} trimestre 2017, le chiffre d'affaires des produits à base de fruits et légumes a atteint un niveau record



Sources : Insee, Agreste - Indice brut pour les prix (IPP et Ippap) et indice CVS-CJO pour l'Ipi et l'Ica

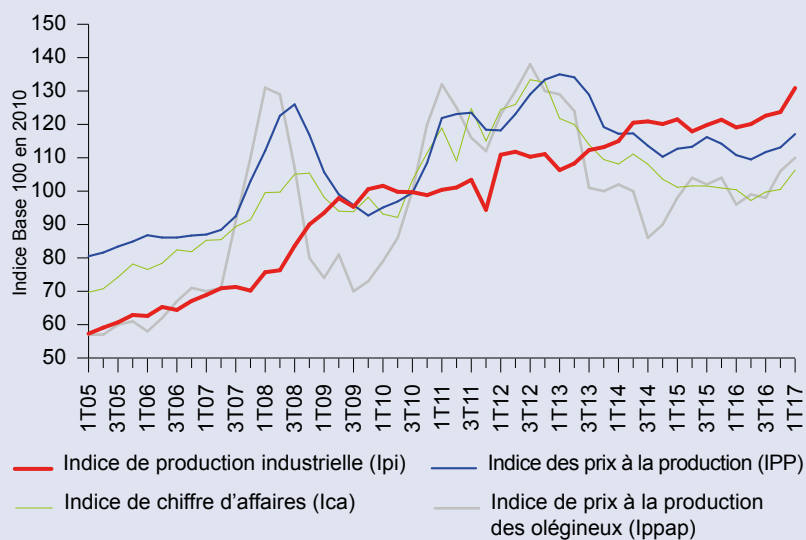
Corps gras : au 1^{er} trimestre 2017, le déficit commercial s'est de nouveau détérioré sur un an malgré le dynamisme de la production

En augmentation régulière depuis début 2015, la production en volume d'huiles et graisses végétales et animales s'est fortement accrue au 1^{er} trimestre 2017 (+ 5,8 % par rapport au trimestre précédent et + 10,2 % sur un an), atteignant un niveau record. Sur un an, elle a été tirée par la progression de l'ensemble des fabrications, à l'exception des margarines, en lien avec la hausse des disponibilités mondiales de graines oléagineuses sur la campagne 2016/2017. Structurellement déficitaire, le solde commercial s'est à nouveau détérioré sur un an (+ 7,4 % en valeur) après quatre trimestres d'amélioration, sous l'effet conjoint de la baisse des exportations (- 4,6 %), principalement vers les pays tiers, et de la hausse des importations (+ 3,1 %), essentiellement depuis l'Union européenne. Enfin, les prix à la production ont confirmé la croissance retrouvée en deuxième partie de l'année 2016 et se sont, pour la première fois depuis début 2016, accrus sur un an (+ 5,7 %).

Sous l'effet de la double augmentation d'affaires du secteur a sensiblement progressé (+ 8,4 % sur un an) de la production et des prix, le chiffre

Graphique 13

Au 1^{er} trimestre 2017, la production d'huiles et graisses végétales et animales a fortement augmenté



Sources : Insee, Agreste - Indice brut pour les prix (IPP et Ippap) et indice CVS-CJO pour l'Ipi et l'Ica

Travail des grains et produits amylicés : au 1^{er} trimestre 2017, les prix à la production ont poursuivi leur repli sur un an

Au 1^{er} trimestre 2017, les fabrications de produits issus du travail des grains et produits amylicés ont reculé en volume, après deux trimestres de hausse modérée (- 1,3 % par rapport au trimestre précédent). Sur un an, elles sont en légère diminution (- 0,4 %), soutenues par la production de farines (+ 5 %) mais pénalisées par la contraction des fabrications de produits amylicés (- 6 %). Après deux trimestres de repli, les

exportations ont progressé sur un an au 1^{er} trimestre 2017 (+ 2,3 % en valeur), grâce à la hausse de la demande étrangère en produits issus du travail des grains. Les importations se sont également accrues (+ 5 % sur un an) pour le septième trimestre consécutif, conduisant à une nouvelle baisse de l'excédent commercial (- 2,3 %). Ce dernier a ainsi atteint son plus bas niveau depuis 2010 pour la période. Les prix à la production sont, quant

à eux, restés stables par rapport au trimestre précédent mais sont toujours en baisse sur un an (- 1,2 %) dans la continuité de celle observée sur un an depuis fin 2014. Malgré le repli conjoint de la production et des prix, le chiffre d'affaires du secteur a légèrement augmenté (+ 0,4 % sur un an) (cf. encadré Sources, définitions et méthode - point 3).

Industrie laitière : au 1^{er} trimestre 2017, l'excédent commercial s'est réduit, atteignant son plus bas niveau pour un 1^{er} trimestre depuis 2010

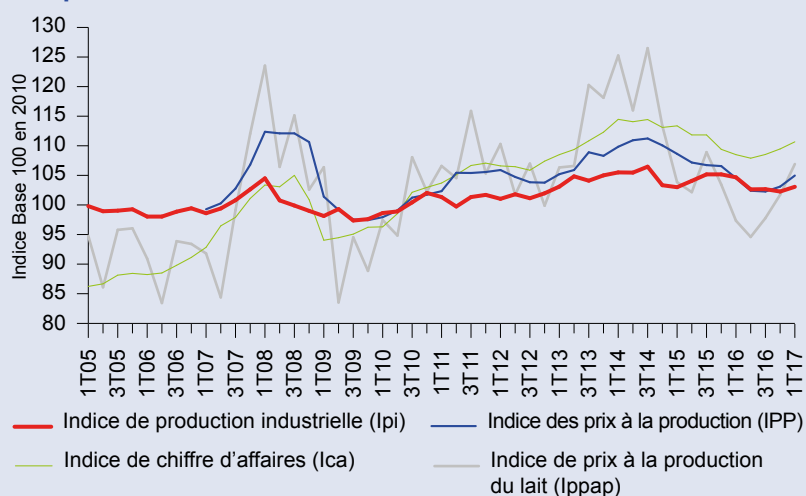
Au 1^{er} trimestre 2017, pour la première fois depuis fin 2015 et en lien avec la hausse de la collecte laitière en début d'année, la production de produits laitiers a progressé en volume par rapport au trimestre précédent (+ 0,8 %). Malgré ce redressement timide, les fabrications demeurent inférieures au niveau élevé atteint à cette période en 2016. À l'exception des laits secs et des glaces et sorbets, toutes les fabrications sont concernées par ce repli, et en particulier celles de beurre (- 6,7 % sur un an). L'excédent commercial s'est également fortement contracté en valeur (- 9 % sur un an), passant de 803 millions d'euros au 1^{er} trimestre 2016 à 731 millions d'euros au 1^{er} trimestre 2017, soit son plus bas niveau depuis 2010 pour un 1^{er} trimestre. Cette dégradation résulte d'une hausse des importations trois fois plus élevée que celle des exportations. Ces dernières ont été pénalisées par la conjonction de plusieurs facteurs : nouvelle prolongation de l'embargo russe, baisse de la demande algérienne en poudres de lait et fromages et recul de la collecte laitière en lien avec la mise en place de réductions volontaires de la production d'octobre 2016 à janvier 2017, des stocks de fourrages

2016 limités et de qualité insuffisante, et une sécheresse précoce à la fin de l'hiver 2016 et au début du printemps 2017 défavorable à la bonne pousse de l'herbe en début d'année. Les importations ont quant à elles progressé depuis l'Union européenne sous l'effet de la hausse des achats de beurre, de fromages et de produits frais (yaourts, desserts lactés frais, etc.), en lien avec

le manque de disponibilités intérieures. Dans un contexte de renchérissement des cours du lait depuis l'été 2016, les prix à la production des produits laitiers se sont, de leur côté, légèrement accrus (+ 1,8 % par rapport au 4^e trimestre 2016 et + 0,4 sur un an), conduisant à une hausse du chiffre d'affaires (respectivement + 1,1 % et + 2,4 %).

Graphique 14

Au 1^{er} trimestre 2017, le redressement des prix à la production des produits laitiers s'est confirmé



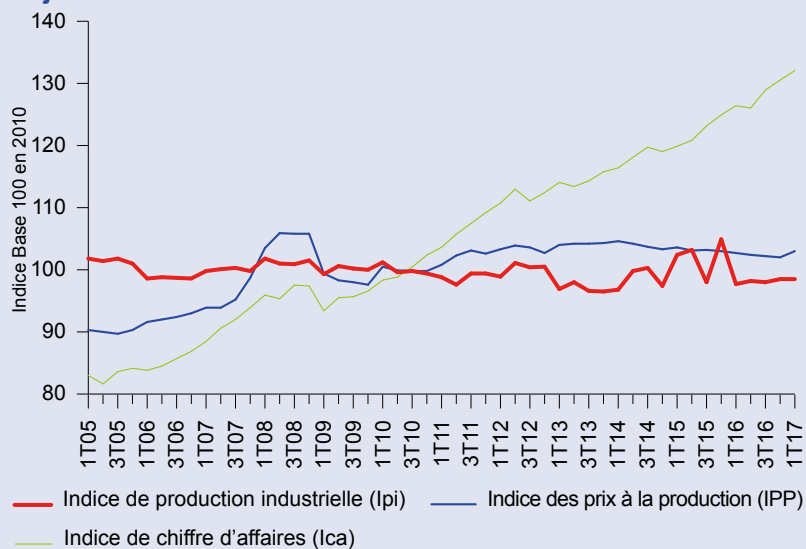
Sources : Insee, Agreste - Indice brut pour les prix (IPP et Ippap) et indice CVS-CJO pour l'Ipi et l'Ica

Boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires : au 1^{er} trimestre 2017, le chiffre d'affaires a atteint un niveau record

Depuis le 2^e trimestre 2016, la production est restée plutôt stable. Sur un an, en revanche, la production a progressé au 1^{er} trimestre 2017 (+ 1,8 %), sous l'effet de la hausse des fabrications de biscuits, biscottes, pâtisseries de conservation. Structurellement déficitaire, le solde commercial s'est fortement creusé en valeur au 1^{er} trimestre 2017 (+ 21 % sur un an) sans atteindre, néanmoins, le point bas du 1^{er} trimestre 2015. Cette dégradation résulte de la hausse plus importante des importations que des exportations, notamment de biscuits, biscottes, pâtisseries de conservation. En rupture avec la diminution amorcée au 2^e trimestre 2014, les prix à la production ont augmenté par rapport au trimestre précédent mais sont restés stables sur un an après plusieurs trimestres de baisse. Soutenue par la hausse de la production, la croissance du chiffre d'affaires du secteur s'est poursuivie (+ 3,4 % sur un an).

Graphique 15

Au 1^{er} trimestre 2017, le chiffre d'affaires des produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires a poursuivi sa trajectoire ascendante



Sources : Insee, Agreste - Indice brut pour les prix (IPP et Ippap) et indice CVS-CJO pour l'Ipi et l'Ica

Autres produits alimentaires : au 1^{er} trimestre 2017, le solde commercial est redevenu excédentaire

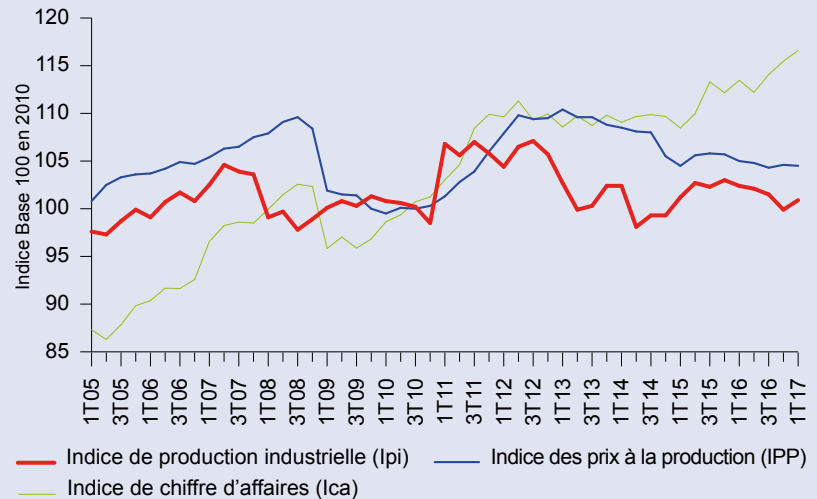
Après quatre trimestres de repli, la production s'est redressée par rapport au trimestre précédent (+ 1 %), l'augmentation des fabrications d'aliments adaptés à l'enfant et diététiques et des autres produits non classés ailleurs (soupe, ovoproduits, levures, extraits et jus de viandes et de poissons, etc.) ayant contrebalancé le repli des autres fabrications. Sur un an, la production a également légèrement augmenté (+ 1 %) grâce au dynamisme des fabrications de plats préparés et d'aliments adaptés à l'enfant et diététiques (respectivement + 11,9 % et + 8,8 %). Soutenues par l'augmentation de la demande extérieure, tant européenne que de la part des pays tiers, les exportations se sont fortement accrues sur un an (+ 11,7 % en valeur), conduisant à une nette amélioration du solde commercial. De - 1,7 million d'euros au 1^{er} trimestre 2016, ce dernier est redevenu positif au 1^{er} trimestre 2017 (+ 70 millions d'euros) malgré la hausse des importations (+ 8 %). Les prix à la production se sont, quant à eux,

stabilisés par rapport au trimestre précédent, mais ont légèrement reculé sur un an (- 0,5 %), sous l'effet du recul des prix à la production des plats préparés et des autres aliments non

classés ailleurs. Le chiffre d'affaires du secteur a de son côté poursuivi sa progression sur un an, en partie grâce à la hausse de la production.

Graphique 16

Au 1^{er} trimestre 2017, la production des « autres produits alimentaires » s'est redressée



Sources : Insee, Agreste - Indice brut pour les prix (IPP et Ippap) et indice CVS-CJO pour l'Ipi et l'Ica

Alimentation animale : au 1^{er} trimestre 2017, les prix à la production ont de nouveau diminué

Favorisée par la reprise de la collecte de lait depuis le début de l'année ainsi que par la faiblesse des stocks de fourrage liée à la mauvaise récolte de l'été 2016, la production d'aliments pour animaux a très légèrement augmenté entre le 4^e trimestre 2016 et le 1^{er} trimestre 2017 (+ 0,3 %). Elle demeure néanmoins à un niveau peu élevé. Sur un an, la hausse de la production a été un peu plus soutenue (+ 1 %), plusieurs facteurs ayant favorisé au 1^{er} trimestre 2016

l'utilisation d'aliments fabriqués à la ferme au détriment des aliments composés industriels (persistance de stocks issus de la bonne récolte fourragère de l'été 2015, climat propice à la pousse de l'herbe, baisse des cours du blé et des tourteaux de soja). Grâce à une hausse des exportations, tant vers l'Union européenne que vers les pays tiers, supérieure à celle des importations, l'excédent commercial s'est amélioré sur un an pour la première fois depuis le

3^e trimestre 2015 (+ 3,6 % en valeur). Dans le prolongement de la baisse entamée au 2^e trimestre 2013, les prix à la production se sont légèrement contractés par rapport au trimestre précédent. Sur un an, ils ont également diminué (- 2,8 %), toujours en lien avec la baisse des cours des céréales, tandis que le chiffre d'affaires, soutenu par la hausse de la production, a augmenté (+ 2,1 %) pour la première fois depuis fin 2015.

Boissons : au 1^{er} trimestre 2017, la production s'est stabilisée à un niveau élevé tandis que le chiffre d'affaires a poursuivi sa progression

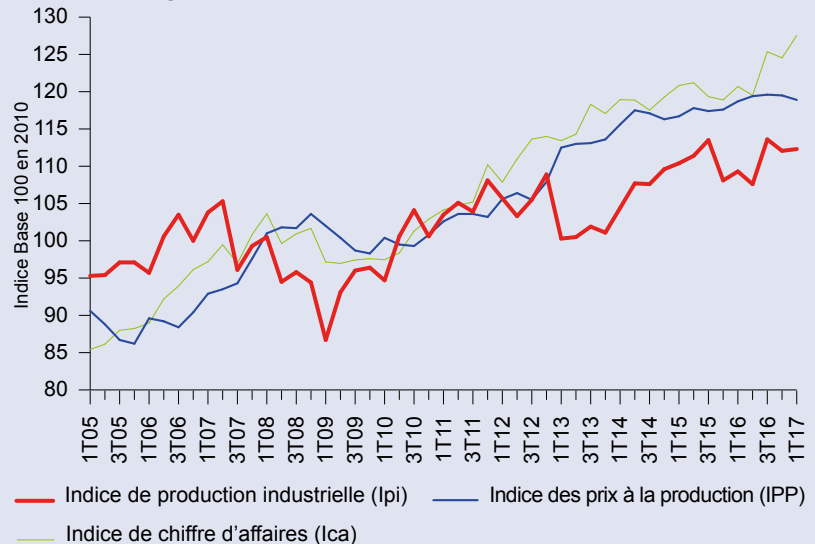
Au 1^{er} trimestre 2017, la production de boissons a marqué le pas par rapport à la tendance haussière amorcée au 2^e trimestre 2009 se stabilisant toutefois à un niveau élevé. En revanche, sur un an, la production a fortement augmenté (+ 5,8 %), dynamisée par la hausse de l'ensemble des fabrications, et en particulier par celles de boissons rafraîchissantes non alcoolisées, de bière et de boissons alcooliques distillées. Une météo douce et des températures supérieures en février et mars 2017 à celles de l'année dernière, couplées à la hausse de la demande étrangère, ont contribué à cette progression. Principalement tirées par la hausse de la demande des pays tiers (États-Unis, Chine et Singapour notamment), les exportations, en particulier de vins et de Champagne et mousseux, ont fortement augmenté sur un an (+ 10,6 % en valeur) alors que les importations progressaient plus modestement (+ 3,5 %), essentiellement en raison des achats de bière à l'Union européenne. En conséquence, l'excédent commercial s'est amélioré (+ 12,8 % en valeur), dépassant les

2,7 milliards d'euros, soit un niveau record pour un 1^{er} trimestre. La croissance sur un an du chiffre d'affaires du secteur s'est quant à elle accélérée (+ 6,8 %) sous l'effet uniquement de

la hausse de la production, les prix à la production s'étant stabilisés sur un an, en rupture avec les hausses successives observées depuis fin 2015.

Graphique 17

Au 1^{er} trimestre 2017, le chiffre d'affaires des boissons a atteint un nouveau pic



Sources : Insee, Agreste - Indice brut pour les prix (IPP et Ippap) et indice CVS-CJO pour l'Ipi et l'Ica

Sources, définitions et méthodes

- Les données conjoncturelles des industries agroalimentaires (IAA) sont présentées selon la nomenclature d'activité productive Naf rév. 2 entrée en vigueur au 1^{er} janvier 2008. Les IAA regroupent les industries alimentaires (division 10) et les fabrications de boissons y compris de vins (division 11), mais n'incluent pas la fabrication de produits à base de tabac (division 12) :

<http://www.insee.fr/fr/methodes/default.asp?page=nomenclatures/cpf2008/cpf2008.htm>

- Les IAA sont intégrées à l'ensemble « Industrie manufacturière » (section C de la nomenclature) qui regroupe toutes les industries manufacturières, à l'exclusion de l'énergie et de la construction.

- Les différents indicateurs des IAA utilisés ont pour base 100 l'année 2010. Ils ont des couvertures différentes (champ, branche ou secteur) et ne sont, de ce fait, pas toujours immédiatement comparables.

L'indicateur de chiffre d'affaires (Ica) et l'emploi salarié sont des indicateurs sectoriels alors que les autres indicateurs – Indice de production industrielle (Ipi), indice de prix à la production (IPP), données sur le commerce extérieur – sont des indicateurs de branche.

Alors que la branche regroupe des unités de production homogènes, les secteurs d'activité regroupent des entreprises de fabrication, de commerce ou de service qui ont la même activité principale mais qui peuvent avoir des productions ou services secondaires relevant d'autres items de la nomenclature d'activité. Compte tenu des champs respectifs des différents indicateurs, le chiffre d'affaires total d'une entreprise sera affecté à un seul poste de la nomenclature d'activité (l'activité principale) alors que sa production sera, le cas échéant, ventilée dans différents postes de la nomenclature.

■ Enquête mensuelle de conjoncture dans l'industrie :

Le département de la conjoncture de l'Insee effectue une enquête mensuelle auprès des entreprises du secteur concurrentiel sur la situation et les perspectives d'activité dans l'industrie. Le champ de l'industrie retenu recouvre les secteurs de l'industrie manufacturière dont les fabrications de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac. Toutes les questions sont qualitatives et trimodales. Les résultats sont présentés sous la forme de soldes d'opinion, différence entre le pourcentage de réponses « en hausse » ou « supérieurs à la normale » et le pourcentage de réponses « en baisse » ou « inférieurs à la normale ». Cette présentation permet d'améliorer la lisibilité sans perte d'information notable.

http://www.insee.fr/fr/indicateurs/ind11/Emi_m2015.pdf

- Les données concernant les entreprises agroalimentaires au sens large, industries agroalimentaires, commerce de gros de produits agroalimentaires, artisanat commercial de charcuterie et de boulangerie-pâtisserie sont obtenues à partir d'Esane (Elaboration des Statistiques Annuelles d'Entreprise) :

<http://agreste.agriculture.gouv.fr/enquetes/entreprises-agroalimentaires/esane-entreprises-agroalimentaires/>

- Les séries retenues pour l'Ipi couvrent partiellement certains domaines :

- l'Ipi de l'industrie laitière couvre également les glaces et sorbets.
- l'Ipi de l'industrie des boissons ne comprend pas les vins.

- Les comparaisons sont effectuées, sauf précision contraire, en glissement annuel, c'est-à-dire par rapport à la même période de l'année précédente.

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans « Données en ligne - Conjoncture agricole - IAA » pour les séries chiffrées
- dans la rubrique « Conjoncture - IAA » pour les publications Agreste Conjoncture

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- Le tableau de bord mensuel des IAA qui retrace le climat conjoncturel des IAA, au travers de différents indicateurs et des chiffres du commerce extérieur

Les Synthèses conjoncturelles IAA :

- « En 2016, la production en volume des IAA a diminué après deux années de faible hausse », Synthèses n° 2017/304, mai 2017
- « Au 3^e trimestre 2016, malgré un rebond, le niveau de la production des IAA reste inférieur à celui de 2015 tandis que l'emploi progresse légèrement sur un an », Synthèses n° 2017/298, janvier 2017
- « Au 2^e trimestre 2016, la production des IAA a reculé sur un an », Synthèses n° 2016/296, octobre 2016
- « Au 1^{er} trimestre 2016, la production en volume des IAA a très légèrement progressé par rapport au 1^{er} trimestre 2015 », Synthèses n° 2016/292, juillet 2016

Les primeurs IAA :

- « Dépenses des industries agroalimentaires pour protéger l'environnement - La prévention et la lutte contre le réchauffement climatique progressent en 2014 », Agreste primeur n° 339, octobre 2016
- « Productions commercialisées des industries agroalimentaires - Forte hausse des ventes de boissons, baisse des ventes de produits alimentaires en 2015 », Agreste primeur n° 338, septembre 2016

Autre publication sur ce thème publiée par la DGPE :

- « Le panorama des industries agroalimentaires 2016 » disponible en ligne à l'adresse suivante : <http://agriculture.gouv.fr/le-panorama-des-iaa>

Organismes et abréviations

CVS - CJO : corrigé des variations saisonnières et des jours ouvrables

IAA : industries agricoles et alimentaires

Ica : indice de chiffre d'affaires

Ipi : indice de la production industrielle

IPP : indice de prix à la production

Naf : nomenclature d'activités française



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation

Secrétariat Général

SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE

3 rue Barbet de Jouy - 75349 PARIS 07 SP

Site internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot

Rédacteur : Mélanie Kuhn-Le Braz

Composition : SSP

Dépot légal : À parution

© Agreste 2017

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole

www.agreste.agriculture.gouv.fr